

céleste. Mais est-elle également disposée à user de cette puissance en notre faveur ? Sainte Anne nous aime-t-elle ? Elle nous aime beaucoup en raison des liens étroits qui nous rattachent à elle.

La parenté spirituelle est une chose très sacrée aux yeux de l'Eglise : elle en a fait un empêchement de mariage entre les parrains d'une part et les filleuls et les parents de l'autre. Elle veut de plus que le filleul aime et honore comme son père et sa mère, ceux qui l'ont tenu sur les fonts baptismaux ; et elle veut que ceux-ci lui tiennent lieu, au besoin, de père et de mère, au moins dans les choses qui concernent le salut.

En mettant au monde Marie, la Mère de nos âmes, et par elle, notre Père Jésus, sainte Anne et son digne époux ont contracté avec nous une vraie parenté spirituelle ; ils sont sous ce rapport nos aïeux, aussi bien qu'Abraham et Sara, qui sont appelés par l'Écriture le père et la mère des croyants. — Ne dites pas, pieux lecteur, qu'à ce compte, nous devrions mettre au nombre de nos aïeux spirituels tous les ancêtres du Christ, même ceux d'entre eux qui ont été pécheurs. La différence est grande : tous les ancêtres de Jésus-Christ, même les pécheurs ont contribué sans doute à lui transmettre le sang d'Abraham de qui devait naître le Messie ; mais ceux qui ont vécu dans la sainteté, tels qu'Isaac, Jacob, David, Josias, Ezéchias, Josaphat, Zorobabel, ont contribué de plus à attirer parmi nous ce divin Rejeton d'Abraham. Or, entre tous, brillent Joachim et Anne, qui ont obtenu par leur piété, leurs pénitences, leurs bonnes œuvres, cette Fille bénie, la Mère de Jésus. Car leur union était, comme nous le dirons, naturellement stérile. Ces deux grands saints nous considèrent donc comme leur postérité

spiri
men
tout
bien.
Nou
rémi
bien
et qu
qu'il
ment
Pour
ne pr
rieux
n'obt
le pe

en ne
recon
par u
aïeul
leurs
Anne
toute
Nous
grâce
que c
Car s
qui le
mère
ne pri
avec
d'offri